

Observation d'une espèce rare pour la région lyonnaise : la Pholiote destructrice *Hemipholiota populnea* Chloé LAFFAY

Si le département du Rhône et la Métropole de Lyon sont connus pour leurs oiseaux et leurs orchidées, ils gagnent aussi à l'être pour leur fonge (le règne des champignons), ne serait-ce que pour le très rare *Omphalina discorosea* découvert par **Paul NAVERGONI** sur l'Île de la Table Ronde en 2017, dans la commune de Vernaison.



Photo n°1 : Pholiote destructrice *Hemipholiota populnea*, hiver 2019, lac des Allivoz, Décines-Charpieu, C. LAFFAY

Cependant, c'est un tout autre champignon qui nous intéresse ici, la **Pholiote destructrice** *Hemipholiota populnea*. Cette espèce est commune dans les régions méridionales, mais relativement rare sous nos latitudes. La rencontrer en région lyonnaise est toujours une surprise. Très peu de données y sont connues pour l'heure, et deux des observations les plus récentes ont eu lieu lors de journées d'actions de la LPO-Rhône.

L'une a été réalisée à l'automne 2018 à la Ferme des Deux Ânes d'Ingrid RUIILLAT, à Sainte-Consorce. Le champignon fut identifié lors d'un chantier participatif pour réaliser le curage d'une mare et la plantation d'une haie. L'autre, à l'hiver 2019, lors du comptage *Wetlands*, à l'entrée du lac des Allivoz du *Grand Parc* de Miribel-Jonage, à Décines-Charpieu. Chacune des observations a été faite dans le même milieu, à savoir sur des troncs de **Peupliers noirs** *Populus nigra* morts.

L'espèce, plutôt massive, pousse seule ou en petites grappes sur les troncs et les branches de peupliers tombés au sol ou sur les arbres sur pied en toute fin de vie, bien que cela soit beaucoup plus rare. Saprophyte, elle se nourrit de la matière organique en décomposition et joue un rôle très important dans la régénération du couvert forestier à travers l'humification, en particulier dans les ripisylves. On la rencontre presque exclusivement à l'automne, dans les peupleraies et dans les forêts alluviales.



Photos n°2 et 3 : à gauche, Pholiote destructrice *Hemipholiota populnea* sur Peuplier noir. À droite, Peuplier tremble *Populus tremula*, autre essence à laquelle la Pholiote destructrice est inféodée, Les Haies, C. LAFFAY

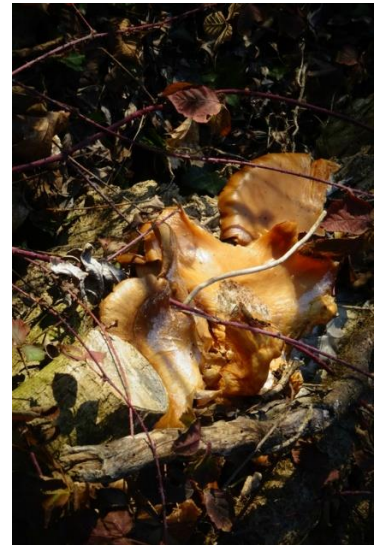
Classification : Division des *Basidiomycètes*, Ordre des *Agaricales*, Familles des *Strophariacés*.

Pour reconnaître la **Pholiote destructrice**, on s'attachera à observer le chapeau. Celui-ci pouvant atteindre un diamètre de 6 à 22 centimètres, varie du jaune paille au brun-rouille en passant par le roux selon son âge. Il est semé d'écailles larges laineuses blanches rougissant avec le temps. La marge, c'est-à-dire le bord du chapeau, est enroulée, épaisse et frangée. Les lames sont blanches et se terminent sur le pied. On parle alors de lames adnées. Avec le temps, elles prennent une teinte brun-cannelle. Le pied peut être trapu comme fin, et présente un bulbe à sa base. Celui-ci s'enfonce profondément dans le bois, dans la partie la plus tendre, l'aubier. C'est là que le mycélium du champignon, invisible à l'œil nu, se nourrit. Enfin, on prendra le temps de regarder l'anneau présent sous le chapeau. Celui-ci présente un aspect filamenteux. À la découpe, la chair amère se montre dure et compacte. Elle peut être claire comme légèrement foncée et dégage une odeur variable, pouvant être neutre comme fruitée ou proche de celle de l'amande amère selon les auteurs. Si certains peuvent se laisser tenter, l'espèce n'est pas connue pour être comestible en raison de son goût et de son odeur désagréable. Si la **Pholiote destructrice** est relativement simple à déterminer, elle peut néanmoins être confondue avec une espèce proche, la **Pholiote écailleuse** *Pholiota squarrosa*. Elle s'en différencie aux reflets verdâtres de son chapeau qui varie du jaune or au jaune ocre, à ses squamules foncées et aux grandes touffes que forme ce champignon (photos n°4 et 5).

D'autres espèces partagent le même habitat que la **Pholiote destructrice**. Toutes ne poussent pas exclusivement sur les peupliers, mais affectionnent les ripisylves ou, du moins, les milieux à tendance humide. C'est le cas du **Pleurote pétaloïde** *Hohenbuehelia petaloides*, rare lui aussi dans le département (photo n°7), et du **Pleurote en forme d'huître** *Pleurotus ostreatus*, plus commun et excellent comestible à la différence du premier (photo n°6).



Photos n°4 et 5 : Pholiotas écailleuses *Pholiota squarrosa* aux squamules très marquées, Mens, Isère. C. LAFFAY



Photos n°6 et 7 : à gauche, le Pleurote en forme d'huître *Pleurotus ostreatus*, observé en 2018 à la Ferme des Deux Ânes à Sainte-Consorce. À droite, le Pleurote pétaloïde *Hohenbuehelia petaloides*, présent sur l'Île de la Table Ronde en 2017, Vernaison, C. LAFFAY

Enfin, on pourra également citer le **Lentin tigré** *Lentinus tigrinus*, au chapeau blanc couvert de squames brunes et noires (photos n°8 et 9). S'il pousse sur un grand nombre d'essences de feuillus, c'est sur les peupliers et les saules qu'il est le plus commun. Il se caractérise également par son odeur marquée de beurre fondu qui peut s'avérer surprenante.

Revenons-en à la **Pholiote destructrice**. Cette espèce méditerranéenne tend à remonter peu à peu vers le nord du pays. Parmi les raisons invoquées, celle de l'augmentation des températures. Plusieurs données ont été répertoriées dans les départements alentour, notamment à l'Isle Crémieux

avec une observation en 2005 et une seconde en 2018. On trouve aussi des données dans les Pays de la Loire (1983, 1990, 1999 et 2000), en Île de France, en Alsace ou en Bretagne.



Photos n°8 et 9 : Lentin tigré *Lentinus tigrinus*, sur une souche de Peuplier noir, Île de la Chèvre en 2018. C. LAFFAY



Photos n°10 et 11 : à gauche : troncs de Peupliers noirs *Populus nigra* rongés par le Castor d'Europe *Castor fiber* étangs de Miribel-Jonage. À droite : peuplier tombé sur l'Île de la Table Ronde par le Castor, Tupin et Semons, C. LAFFAY

L'espèce se développant sur les coupes et les blessures de diverses essences de peupliers, il y a une forte probabilité de la trouver dans les vieilles peupleraies comme celles des Îles de la Chèvre et du Beurre où il arrive que les arbres finissent par chuter d'eux-mêmes au sol, mais aussi sur les spécimens abattus par le **Castor d'Europe** *Castor fiber* (photos n°10, 11 et 12), comme ce fut le cas pour l'observation de 2019 à Décines-Charpieu sur certains troncs.



Photo n°12 : Castor d'Europe *Castor fiber*, observé sous le pont de Vernaison en pleine journée, en direction de l'île de la Table Ronde, janvier 2018, T. MICHEL-FLANDIN.

Il pourrait alors être intéressant lors des prospections du Castor à venir, d'inspecter les troncs et souches plus ou moins anciennes de peupliers sur les rives du Rhône, les lînes, les îles et dans l'ensemble du *Grand Parc* de Miribel-Jonage où l'animal est particulièrement actif. Cela permettrait ainsi d'évaluer si d'autres sites abritent des populations de **Pholiotes destructrices** dans la Métropole de Lyon ou dans le département.

Il ne faut pas non plus oublier que cette espèce n'est pas la seule à connaître une progression plus ou moins rapide en direction du nord. Citons par exemple *Agaricus rotalis*, une espèce sri-lankaise arrivée en Europe par le transport de végétaux tropicaux et observée en 1997 en Espagne, puis en 2006 en Suisse et enfin en France, dans le Loiret en 2007.

Conclusion

Si la **Pholiote destructrice** est une espèce peu commune du territoire du Rhône, son observation n'est pas nouvelle en Auvergne-Rhône-Alpes. Facile à identifier, son suivi simple pourrait être utilisé comme indicateur de l'évolution du milieu, et plus particulièrement du changement climatique à venir. Pour les amateurs comme les néophytes en mycologie, elle reste une espèce sympathique à rencontrer, pouvant impressionner par ses dimensions et son aspect, en particulier quand elle est toute jeune.

Rédaction Chloé LAFFAY

Correction et apports scientifiques par l'association "Collectif mycorhizes"

Bibliographie :

- Thomas LAESSOE & Jens H. PERTESSEN (2020). *Les Champignons d'Europe tempérée*. Biotope Éditions, 607 pages. Traduction Guillaume EYSSARTIER.
- Hervé CHAUMETON, Jean GUILLOT, Jean-Louis LAMAISSON, Michèle CHAMPCIAUX & Patrice LERAUT (2014). *Les Champignons de France*. Solar Éditions, 286 pages.

- **Guillaume EYSSARTIER & Pierre ROUX (2017).** *Le Guide des Champignons, France et Europe*, 4^e édition. Éditions Belin, 682 pages.
- **Association LO PARVI (mise à jour 2018).**
<https://nature-islecremieu.org/observatoire/index.php?module=fiche&action=fiche&d=champi&id=36957>
- **Société Mycologique de Saint Genis-Laval (mise à jour 2017).**
<http://www.smsgl.fr/wp/omphalina-disorosea-une-espece-rare-decouverte-sur-lile-de-la-table-ronde-a-vernaison/>
- **CEN Pays de la Loire. (mise à jour 2020).** <https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/36957>
- **MNHN (mise à jour en 2019).** *Inventaire National du Patrimoine Naturel*.
- **MYCODB, (mise à jour en 2019).** Base de données mycologique en ligne alimentée par les spécialistes et les sociétés de mycologie.
<https://www.mycodb.fr/membres.php?action=modification&id=1020>

Résumé : le département du Rhône et la Métropole de Lyon présentent quelques espèces rares et atypiques de champignons. Parmi ces champignons surprenants, on compte la Pholiote destructrice *Hemipholiota populnea*, une espèce d'ordinaire méridionale, semblant entretenir des liens étroits avec le réchauffement climatique, les peupleraies vieillissantes du Rhône et le Castor d'Europe.

Summary: the Rhône department and the *Metropole de Lyon* offer some rare and atypical species of fungi. Among these surprising fungi, is *Hemipholiota populnea*, a normally southern species of scalycap mushroom, that seems to be closely linked to global warming, stands of old poplar trees of the Rhône and the European Beaver.

NDLR : La Pholiote destructrice n'a pas de nom vernaculaire en anglais, sans doute parce que c'est une espèce très méridionale. Le qualificatif français de « destructrice » attribué à ce champignon, pourtant bien inoffensif, peut surprendre. Mais comme tous les champignons, il joue un rôle irremplaçable dans le recyclage des végétaux morts qui retournent ainsi dans le grand cycle de la vie !

On trouve ceci sur internet : « *Ce champignon est un saprophyte. [...] Son rôle est de nettoyer la forêt ou de détruire, [...] les troncs des arbres tombés ou abattus. D'où son nom. Et pour lui laisser faire son travail, on n'y touchera... qu'avec les yeux* (in litt. Jean-Vincent RAETZ).

in <https://www.vapko.ch/fr/questions-de-champignons/articles-de-mycologie/la-pholiote-destructrice-a-son-charme>